

de la ville, et aujourd'hui, ils sont d'excellents catholiques qui font la consolation et la gloire de leurs parents, et le père a eu le bonheur d'être introduit dans le sein de l'Eglise, par le prêtre qui a régénéré ses enfants.

Voici maintenant d'autres faits qui démontrent clairement l'influence que peut avoir le souvenir d'une première communion bien faite :

Napoléon Ier avait eu le bonheur de faire une bonne première communion, sous la direction d'un de ses oncles qui était Archidiacre d'Ajaccio ; aussi en conserva-t-il un précieux souvenir. Il en parlait souvent comme du plus beau jour de sa vie ; et il n'y a pas à douter que c'est le souvenir de cette sainte action qui, dans les dernières années de sa vie, a ravivé sa foi et sa piété, et l'a mis en état de faire une mort édifiante.

A son exemple, il y a malheureusement un grand nombre de catholiques qui, pendant une bonne partie de leur vie, donnent dans de grands travers, et même dans de grands désordres, et qui plus tard, ne reviennent dans la voie du salut que par le doux et précieux souvenir de leur première communion.

Nous avons lu quelque part, qu'un grand seigneur Français qui avait eu l'inappréciable bonheur de bien faire sa première communion, se laissa entraîner dans de grands désordres, quand arriva l'heure si critique où se développent les passions, et qu'il en vint bientôt à ne plus faire aucun acte de religion.

Heureusement pour lui, il était né dans une ville où les premières communions se faisaient toujours avec la plus grande pompe. Or, à une époque où cet homme, qui déjà dépassait les soixante années, quittait sa ville natale, pour aller passer quelques semaines dans un de ses châteaux, situé à trois lieues de là, la Providence lui ménagea l'insigne faveur de